



tg STAN
Les Estivants
de Maxime Gorki

30 OCTOBRE
17 NOVEMBRE 2012

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
41^e édition



« Un réquisitoire contre le gaspillage de soi »

Entretien avec Frank Verduyssen



Je pense que l'on peut faire le parallèle avec *Platonov*, l'œuvre de jeunesse de Tchekhov, où l'on voit bien qu'elle est écrite par un jeune écrivain très énergique capable de s'amuser avec toutes ses capacités, mais où l'on voit aussi qu'il n'arrive pas encore à écrire le strict nécessaire. Il y a un peu de ça chez Gorki. En même temps, pour un collectif de comédiens, c'est un texte qui a l'avantage d'être un vrai *playground*, c'est-à-dire que l'on peut attaquer le texte, l'agencer en fonction des besoins du groupe. Et parfois, en adaptant ne serait-ce qu'un tout petit peu, tout redevient pertinent.

Le sous-texte des *Estivants* est insurrectionnel...

Comme toujours dans l'œuvre de Gorki d'ailleurs. *Les Estivants* met en scène des gens issus de la classe moyenne cultivée qui se retrouvent dans de petites datchas. On les voit bavarder, se disputer, tomber amoureux. Ce sont des tranches de la vie quotidienne. Bien sûr, Gorki utilise cette peinture de l'oisiveté pour critiquer une classe sociale donnée. Il dépeint des gens qui, selon lui, gâchent leur potentiel en ne parvenant pas à penser la société. Le fil rouge de la pièce, c'est le personnage de Varja, une femme qui ne sait pas bien quoi faire dans la vie, qui a un sentiment inexplicable de tristesse et qui, au fur et à mesure, découvre dans quelle forme de prison elle se trouve. Elle essaie alors d'en échapper et de se couper de ces gens qui discutent dans le vide. Gorki ne parle pas du tout des aristocrates, mais des bourgeois, des intellectuels de classes moyennes, pour les inciter à se réveiller politiquement. On voit d'emblée les parallèles que l'on serait tenté de faire, notamment avec l'époque actuelle. Les résonances sont particulièrement vives, au vu de la crise planétaire que nous traversons. Théâtralement, c'est aussi très stimulant d'arriver à montrer des gens qui ne font rien, sans ennuyer le spectateur.

Gorki disait d'ailleurs à propos de sa pièce qu'elle était écrite pour « donner des rêves à l'âme »...

Oui, voilà, elle a une fonction de réveil politique pour préparer la révolution à venir. Elle agit aussi sur un plan plus intime, comme un traité d'art de vivre, une sorte de réquisitoire contre le gaspillage de soi. L'âme de Varja, elle, se réveille. Elle se rend compte qu'elle n'est pas prise au sérieux, et va prendre sa vie en main.

Vous créez aujourd'hui la version française des *Estivants* de Maxime Gorki. Pourquoi revenir à cet auteur ? Vous savez, nous conservons toujours des écrivains comme Tchekhov et Gorki dans nos cœurs, c'est presque une nouvelle retrouvaille entre amis. Avec Büchner aussi, ce sont des auteurs qui ont été fondamentaux dans notre parcours. Pouvoir jouer un auteur russe du début du XX^e siècle, en superposant notre propre histoire, se plonger dans ces dialogues savoureux à propos de la vie, de la solitude, du mariage, de la politique, c'est formidable. C'est un texte que l'on a souvent lu ensemble. Je dis toujours que ce sont les textes qui te choisissent, et non l'inverse. C'est-à-dire qu'on peut lire un texte en 1991 et s'apercevoir que c'est un texte incontournable, superbe, et le laisser de côté. On peut le relire dix ans plus tard et ressentir l'évidence que c'est le moment opportun de le monter sur scène. Chez nous, c'est souvent comme cela que les choses se passent.

Pourquoi une adaptation de ce texte vous semble-t-elle nécessaire ?

Gorki est beaucoup plus rude dans l'écriture que des écrivains comme Tchekhov, Strindberg, Ibsen ou Schnitzler. J'ai conscience que ça peut paraître très condescendant de souligner cela, mais je crois vraiment que les acteurs d'aujourd'hui doivent aider le texte à s'actualiser. En tout cas, à ne pas s'enfermer dans une époque socio-politique donnée et à éviter la commémoration. Disons qu'il y a dans *Les Estivants* beaucoup de sermons, une certaine forme d'insistance parfois... Il n'y a pas la même économie d'écriture que chez d'autres écrivains de son temps.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

tg STAN

La compagnie tg STAN a été créée en 1989 par quatre jeunes acteurs diplômés du Conservatoire de théâtre d'Anvers : Jolente de Keersmaecker, Damiaan De Schrijver, Frank Verduyssen et Sara De Roo. Leur ambition : se mettre eux-mêmes, en tant qu'acteurs, avec leurs capacités et leurs échecs (avoués), au centre d'une démarche créatrice fondée sur la destruction de l'illusion théâtrale, le jeu nu, l'engagement rigoureux vis-à-vis du personnage et de ce qu'il a à raconter. Résolument tournés vers l'acteur, refusant tout dogmatisme et toute classification – STAN signifie S(top) T(hinking) A(bout) N(ames) –, ils abordent un répertoire éclectique dans lequel les comédies de Wilde ou de Shaw côtoient le journal intime d'un Büchner ou d'un activiste noir américain, et où Tchekhov succède à Bernhard, Ibsen ou Peter Handke. Le refus du dogmatisme se lit aussi dans des collaborations engagées avec d'autres artistes. Malgré l'absence de metteur en scène et le refus d'harmoniser, les meilleures représentations de tg STAN font preuve d'une puissante unité où fuse le plaisir de jouer. Cette démarche les pousse également à affronter les publics les plus divers (de préférence étrangers), parfois dans d'autres langues. En 1999 et 2003, la compagnie a remporté le Grand Prix au Theaterfestival organisé conjointement par la Flandre et les Pays-Bas.

tg STAN au Festival d'Automne à Paris et au Théâtre de la Bastille

2001 : *Les Antigones*

2002 : *Tout est calme*

2003 : *Duserment de l'écrivain du roiet de dederot*

2005 : « voir et voir »

Anathema (nouveau titre pour Imensa)

Impromptus

L'Avantage du doute

My Dinner with André

2007 : « Sauve qui peut », pas mal comme titre

2009 : *impromptu XL*

Le Chemin solitaire

2010 : *Le Tangible*

tg STAN au Festival d'Automne à Paris

2000 : *JDX Un ennemi du peuple / Point Blank Quartett* (Théâtre de la Cité internationale)

Spectacle créé dans sa version néerlandaise le 17 juin 2010 à Monty (Anvers)

Spectacle créé dans sa version française le 2 octobre 2012 au Théâtre Garonne (Toulouse)

tg STAN est subventionné par les autorités flamandes



Les Estivants

de Maxime Gorki

De et avec

Jolente De Keersmaecker,

Varja

Damiaan De Schrijver,

Sergej Basov, avocat, mari de Varja ; et aussi Zamislov, assistant de Basov ; et Pustobaika, gardien

Hilde Wils,

Marja, docteur ; et aussi une comédienne

Minke Kruyver,

Kaleria, sœur de Basov ; et aussi Sonia, fille de Marja ; et aussi une comédienne

Bert Haelvoet,

Vlas, clerc, frère de Varja ; et aussi Maxime Zimin, amant de Sonja ; et aussi Kropilkin, gardien

Frank Verduyssen,

Pjotr Soeslov, ingénieur ; et aussi Pavjel Rjoemin

Tine Embrechts,

Julia, actrice, femme de Soeslov ; et aussi Sasja, domestique ; et aussi une comédienne ; et aussi une femme avec un manteau rouge

Robby Cleiren,

Kirill Doedakov, docteur ; et aussi Jakov Sjalimov, écrivain ; et aussi un metteur en scène

Sara De Roo,

Olga, femme de Doedakov

Lumières, Clive Mitchell

Technique, Clive Mitchell et Tim Wouters

Costumes, Ann D'Huys

Régisseur Théâtre de la Bastille, Pascal Villmen

Durée : 2h30

Production, tg STAN

Coproduction Théâtre Garonne (Toulouse) ;

Théâtre de Nîmes ; Théâtre National de Strasbourg ;

Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Remerciements à Dood Paard, Peter Gorissen, Jeroen Perceval, Bob Snijers, Henk Van de Caveye, Gommer Van Roussel et Martine Bom

Avec le soutien de l'ONDA



En partenariat avec France Inter

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



arte STILETTO francetélévisions

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.theatre-bastille.com – 01 43 57 42 14

Photos © Tim Wouters

Conception graphique : Eric de Berranger, Denis Bretin

Le Monde

PARTENAIRE DU

Festival d'Automne à Paris



LES PAGES

théâtre

expositions

culture

danse

musique

DU MONDE

Retrouvez nos **CRITIQUES**
et nos **SÉLECTIONS**
chaque jour dans *Le Monde*

Et chaque mardi,
les **PAGES SPÉCIALES CINÉMA**
avec les sorties des nouveaux films
de la semaine



Le Monde

www.lemonde.fr